Georges Rougemont. « Grecs et non Grecs dans les inscriptions Grecques d'Iran et d'Asie centrale »

Laurianne Martinez-Sève

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46291>

DOI : 10.4000/abstractairanica.46291

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Laurianne Martinez-Sève, « Georges Rougemont. « Grecs et non Grecs dans les inscriptions Grecques d'Iran et d'Asie centrale » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 36, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46291> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46291>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Georges Rougemont. « Grecs et non Grecs dans les inscriptions Grecques d'Iran et d'Asie centrale »

Laurianne Martinez-Sève

RÉFÉRENCE

Georges Rougemont. « Grecs et non Grecs dans les inscriptions Grecques d'Iran et d'Asie centrale », *Studia Iranica* 43 (2014), p. 7-39

- 1 Dans cet article qui contient aussi un post-scriptum de Paul Bernard, le regretté G. Rougemont exploite les inscriptions qu'il a rassemblées dans son recueil des *Inscriptions Grecques d'Iran et d'Asie Centrale* (IGIAC) (cf. AI 34-36, n°15 G. Rougemont avec des contributions de Paul Bernard. *Inscriptions grecques d'Iran et d'Asie centrale*), pour analyser le comportement culturels des Grecs d'Orient. Il invite à distinguer nettement des phénomènes que l'on a parfois tendance à confondre : l'exercice d'une domination politique par les rois gréco-macédoniens ; l'installation de populations originaires du monde grec dans les établissements qu'ils fondèrent sur le modèle des cités grecques ; l'attractivité de la culture grecque. Il met en évidence un contraste étonnant entre les multiples interactions qui témoignent des situations de contact voire d'osmose entre Grecs et non Grecs, et le caractère très grec des pratiques culturelles des auteurs des inscriptions. Celles-ci diffusent le sentiment que la culture grecque était restée très vivante parmi les communautés installées en Orient et sous une forme originale, très peu marquée par les cultures locales, même lorsque les textes mettent en scène des non Grecs. Pour comprendre ce contraste, G. Rougemont invite à distinguer entre l'identité ethnique des populations et l'identité culturelle qu'ils tenaient à afficher et prend pour modèle d'autres sociétés coloniales. Dans les situations d'isolement et d'éloignement où elles se trouvaient, les communautés grecques eurent tendance à préserver leur spécificité en marquant leur adhésion complète à la culture grecque, ce qui n'empêchait pas qu'elles soient enracinées dans leur environnement local. Dans le post-

scriptum, P. Bernard revient sur les réalités matérielles, davantage marquées par les cultures locales, et estime nécessaire de distinguer les élites du reste de la population.

AUTEURS

LAURIANNE MARTINEZ-SÈVE

Université de Lille 3, AOrOc-ENS